

MOTION D'ORIENTATION POLITIQUE

La séquence électorale du printemps a modifié en profondeur et pour longtemps le paysage politique français.

Faut-il en déduire pour autant que nous vivons la fin de l'âge politique ? LA politique et LE politique ne renvoient pas aux mêmes problématiques.

Il serait faux de croire que les Français sont idéologiquement aseptisés tant ils sont avides de débats et de confrontations d'idées.

Les idées politiques ne sont pas mortes avec l'avènement d'un président de la République hors-sol, engendré par les élites mondialisées qui n'avaient pour idée que d'imposer un ersatz de révolution populo-centriste, sans autre assise que l'ambition, dans le but d'éviter les vrais changements contraires à leurs intérêts.

Les structures politiques traditionnelles, par contre, ne répondent plus aux attentes des citoyens et aux enjeux du XXIème Siècle.

Les partis politiques ont été durement et justement sanctionnés car ils n'arrivaient plus, ni à décrypter le pays, ni à exprimer les espérances des électeurs, lassés des fausses alternances et exaspérés d'être privés du pouvoir d'agir au quotidien.

A l'heure d'une révolution numérique qui bouleverse les vieilles habitudes et la façon d'appréhender la politique, les Français ont signifié leur volonté d'un profond renouveau politique.

Il suffit de relire notre motion d'orientation politique adoptée le [5 décembre 2015](#) ou encore nos vœux pour les années

[2015](#)

et

[2016](#)

afin de constater que nous étions alors l'un des rares mouvements politiques à ressentir et encourager cette mutation.

Nous n'en tirons aucun profit ni mérite. Il s'agit de notre identité politique. Et c'est bien parce que nous sommes gaullistes et dépositaires de cet héritage qui a façonné la France d'aujourd'hui que nous sommes légitimes à parler de la France de demain.

Il nous appartient de continuer à écrire le gaullisme, non pas pour faire vivre une Histoire mais parce que nous démontrons dans l'action, chaque jour, que les grands principes gaullistes sont propres à inventer la société de demain.

Encore faut-il que nous sachions faire preuve d'ouverture d'esprit et de détermination dans la transformation de nos pratiques et de notre image, sans quoi notre famille politique disparaîtra avec nous.

Raviver et rénover le gaullisme est encore possible, à condition :

- d'échapper aux postures surannées et déconnectées des réalités ;

- de dénoncer sans concession l'inconsistance politique des chefs qui abandonnent le combat et de rejeter ceux qui manquent de vision en sacrifiant leur honneur pour reconstruire un camp politique ou se lancer dans une aventure sans billet retour vers l'ultra droite ;

- de mettre l'accent sur ce qui nous unit et rassembler ce qui est éparé, autour d'un seul objectif : construire un projet politique d'avenir dans un cadre national, républicain et humaniste qui puisse agréger les patriotes au-delà des clivages politiques.

Nous devons être les ouvriers infatigables qui bâtissent des ponts et aident à la formation d'un consensus politique autour d'un projet innovant pour la France.

Ce n'est qu'ainsi que nous existerons.

Ce n'est qu'ainsi que le gaullisme perdurera pour longtemps encore dans la vie politique de notre pays.

Paris, le 2 décembre 2017